

## FRANS

A huit kilomètres de Trévoux.

1<sup>re</sup> zone. Chaque habitant a 2 hectares 10 ares. L'hectare donne de revenu 41 fr. 15 c.

Frans faisait partie de la Principauté et de l'archiprêtré de Dombes, de la châtellenie de Beauregard. Les comtes de Lyon nommaient à la cure.

Le village est situé dans un vallon resserré, tout couvert d'arbres élevés qui fournissent en été de charmants ombrages. Les maisons disséminées çà et là n'offrent rien de remarquable.

L'église, dédiée à saint Étienne, est jolie ; elle n'a qu'une nef plafonnée ; le chœur est du genre gothique. Cette église est très-ancienne. On remarque à l'extérieur, dans le mur de droite, une ancienne porte du style byzantin pur, formée par deux colonnettes rondes, soutenant un arc à plein ceintre. Cette porte est murée, mais le style parfaitement conservé en fait remonter la date au X<sup>e</sup> ou au XI<sup>e</sup> siècle. Près de la porte et sous une petite voûte, se voit une fontaine aux eaux limpides qui est un objet de vénération pour les environs. On vient en boire les eaux, qu'on regarde comme saintes et sacrées. Cette fontaine était sans doute une de ces anciennes Bebrones ou Divonnes, objets du culte de nos ancêtres. Le christianisme, dans sa prudente économie, a fait ici ce qu'il a fait en bien d'autres lieux ; ne pouvant détruire le concours, il l'a sanctifié en en détournant l'objet, en y fixant la vénération d'un saint illustre, saint Étienne, et en y faisant bâtir une église qui est devenue, dans la suite, église paroissiale.

Dès 984, Frans dépendait du Chapitre de Lyon qui y percevait les dîmes.

En 1097, Arthaud de Néronde, chevalier, donna au prieuré de Montberthoud une terre qu'il avait à Frans.

En 1120, Humbert de Beaujeu acheta d'Aymon de Montain la terre de Frans.

En 1177, Guy de Saint-Trivier donna à perpétuité à l'abbaye